

L'ART DANS LE MÉTRO A ANDERLECHT



ANDERLECHT

Service du Tourisme : Rue du Chapelain, 1-7 à 1070 Anderlecht. Tél. : 02.526.83.65 - Fax : 02.527.04.57
tourisme@anderlecht.irisnet.be - www.anderlecht.be (culture et loisirs - rubrique tourisme)



(Photo : Métro Bizet, © STIB)



(Photo : Métro Aumale, © STIB)



(Photo : Métro Saint-Guidon, © STIB)

L'ART DANS LE MÉTRO A ANDERLECHT



Bienvenue!

Le premier projet de métro bruxellois date de 1892, à l'instar des villes de Londres et de Paris. Ces réalisations avant-gardistes du 19^{ème} siècle étaient soutenues par le Roi Léopold II, connu comme étant le roi-bâtitseur. Les premiers travaux ne débiteront timidement que dans les années 50 avec la construction d'un pré-métro. Le métro bruxellois, quant à lui, ne verra le jour que le 20 septembre 1976, date de son inauguration.

Ce n'est qu'en 1982 qu'Anderlecht accueille sur son territoire ce moyen de transport moderne. Cette année là, le tronçon Beekkant – Saint-Guidon fut inauguré. Trois ans plus tard, la ligne sera prolongée jusqu'à la station Veeweyde. En 1992, c'est la station Bizet qui sera opérationnelle. Les quatre dernières stations qui mènent au terminus Erasme seront parachevées en 2003. Cette ligne porte désormais le n°5.

Les lignes 2 et 6 qui ceinturent le centre historique de Bruxelles transitent par les stations Clémenceau et Delacroix desservant ainsi le quartier de Cureghem. Elle furent inaugurées respectivement en 1992 et en 2006.

Anderlecht abrite en tout onze stations ainsi qu'un des deux gros dépôts de la Région bruxelloise au niveau de la station Jacques Brel.

L'art et le style des stations du métro bruxellois sont très disparates, d'une part, en raison de l'époque de construction, d'autre part, de par les choix de l'architecte en charge du projet. Ce sont ces différents aspects et tous ces artistes contemporains que j'ai souhaité mettre en lumière. En développant cet itinéraire de l'art des stations de métro anderlechtoises, j'ai voulu mettre en exergue ces richesses trop souvent méconnues du patrimoine anderlechtois.

Au fil de vos visites, vous découvrirez un univers souterrain, souvent emprunté mais trop peu admiré.

Partez à la découverte de ces lieux d'exposition enfuis, en prenant le temps d'admirer ces créations artistiques.

Bonne découverte !

Fabienne Miroir

Echevine de la Culture (Fr), du Tourisme et des Monuments et Sites.

AUMALE

Rue d'Aumale, Anderlecht *1982. Art: Metrorama 78 (Jean-Paul Laenen, 1982). Station

**Jean-Paul Laenen** (Malines Belgique, 1931).

Peintre, sculpteur figuratif et médailleur. Elève à Saint-Luc à Bruxelles (1947-51), à la Slade School of Fine Arts Londres (1952-53) et à la Scuola del Marmo à Carrare/Italie (1959-61). Opte pour la sculpture dès 1952. Travaille la pierre, le marbre et, dès 1960, le métal (cuivre, bronze et aluminium). Est engagé par la Fonderie nationale des Bronzes à Bruxelles (1960). Prix Jeune Sculpture Belge (1963) et Prix de la Communauté flamande (1988). Auteur du Monument Maurice Maeterlinck à l'université de Liège (Sart-Tilman), du Metrorama 78 à la station de métro Aumale à Bruxelles (1976), du Fil d'Ariane pour la passerelle du Parlement européen à Bruxelles. Crée les pièces de monnaie de 5 et de 50 francs belges (1986).

Œuvre : Metrorama 78 (1982)

L'artiste et ses collaborateurs ont représenté sur un des murs de la station, dans un langage imagé. Ouvriers, bulldozers, rangées de maisons, travaux de terrassement et démolition y ont une place. Sur le mur opposé, c'est une représentation photographique multiple et animée de ce qu'était jadis la vie dans le quartier d'Aumale. Ici, chevaux de foire, rénovation d'habitations et voitures dans la rue alternent avec des devantures typiques de cafés et de boutiques, des éleveurs et un marché de chevaux. Au-dessus des voies en direction de la ville, la place De Brouckère est représentée avec sa fontaine, «fuyant» vers la place Sainte Catherine.

Vers Anderlecht, on voit la station Saint-Guidon en construction. «Metrorama 78» renvoie à l'ancienne place du Repos, où se situe actuellement la station, et à l'ancien château d'Aumale, auquel la station doit son nom.



(Photo : © STIB)

L'ART DANS LE MÉTRO A ANDERLECHT

BIZET

Chaussée de Mons, Anderlecht *1992. Art: La Caracola (**Tone Brulin, 1992**). Station

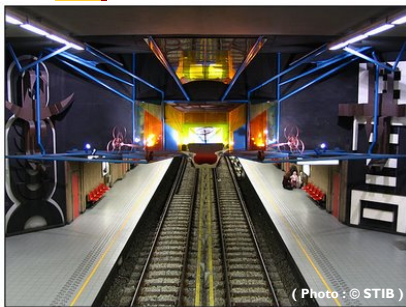


Tone Brulin (Anvers, 1926)

A étudié la scénographie à La Cambre (1943-1946) à Bruxelles. De 1946 à 1948, Brulin étudia le théâtre au Studio à Anvers. Tone Brulin fut cofondateur de magazines littéraires d'avant-garde comme 'Tijd en Mens' (1948) avec Hugo Claus et Louis Paul Boon et de 'Gard Sivik' (1952) avec Hugues Pernath et Paul Snoek. En 1953, à Anvers, il participa à la création du Nederlands Kamertoneel et y mit en scène la première pièce de théâtre expérimentale. Cet homme de théâtre avisé a acquis ses lettres de noblesse non seulement en tant qu'auteur de pièces de théâtre, acteur et professeur de théâtre, mais également en tant que metteur en scène et créateur de décors. En 1992, Brulin fut chargé de la décoration de la station de métro bruxelloise Bizet.

Œuvre : La Caracola (1992)

Cette oeuvre est dédiée aux enfants des rues d'Amérique latine. La station Bizet se prêtait parfaitement à une évocation théâtrale. Le pont jeté au-dessus des voies et les parois latérales rappelaient déjà la forme d'une draperie. La construction horizontale des tuyaux peints en bleu sur une hauteur de 3 mètres représente le plancher du théâtre au centre duquel s'élève un deuxième théâtre plus petit, illuminé et réalisé en plexiglas de couleur. Grâce à l'application d'une fausse perspective dans la construction métallique ainsi qu'à différentes dispositions dans la profondeur et à une suggestion ingénieuse des lignes de fuite dans la petite construction en plexi, l'ensemble des lignes de force aboutissent à un seul et unique point situé exactement au centre. Deux figures totémiques se dressent contre les murs latéraux. L'une représente une femme noire aux formes rondes, l'autre représente un homme blanc stylisé par des motifs droits et géométriques. Tous deux portent un enfant brun, symbole de l'amour qui efface les différences de race.



CERIA

Chaussée de Mons, Anderlecht *2003. Art: Interurbain (**Marin Kasimir, 2003**). Station



Marin Kasimir (München, 1957)

Marin Kasimir a quitté sa ville natale de München au début des années quatre-vingts pour Bruxelles, où il vit et travaille actuellement. Son travail ne se limite pas à la décoration d'espaces publics et privés de notre pays. Marin Kasimir a acquis une reconnaissance internationale grâce à ses photos panoramiques très détaillées d'architecture urbaine, sur lesquelles figurent également beaucoup de personnages. Cette technique rend l'ensemble très vivant. Les clichés sont réalisés à l'aide d'un appareil photo rotatif qui tourne sur son axe. L'idée de cadrage tel qu'on le retrouve dans la peinture classique n'existe pas dans ce cas-ci. Les photos panoramiques se situent à la croisée des peintures murales, de la photographie, du cinéma et de l'architecture. Les créations de Marin Kasimir ont été plusieurs fois récompensées, entre autres, par le «Prix de la Jeune Peinture Belge» (1985) et par le «Prix de la photographie», décerné par la ville de Paris (1995).

Œuvre : Interurbain (2003)

Marin Kasimir utilise la technique du «panorama» de masse pour placer le voyageur dans une représentation de la réalité, sous forme de deux images placées en face l'une de l'autre. En effet, dès que l'appareil photographique se fixe sur un point, l'espace qui l'entoure devient une scène ouverte que l'on peut fouler, quitter, et à laquelle on peut participer ou dans laquelle on peut jouer un rôle. Les deux clichés que l'artiste a choisis pour son panorama (le CERIA à Anderlecht et la place de la Monnaie au cœur de Bruxelles) démontrent clairement une opposition, tant au niveau de la mise en scène que du temps mis en scène. Le panorama du CERIA fait référence aux quatre saisons et à l'histoire de l'art. Dans celui de la Monnaie, le rythme d'une journée engendre déjà une diversité suffisante: shopping, foire, pause opéra, etc. L'espace constitue donc ici une véritable scène en soi.



CLEMENCEAU

Chaussée de Mons, Anderlecht *1993. Art: Promenade (Joseph Willaert, 1993). Station



Joseph Willaert (Ostende, 1936)

Autodidacte et peintre du pop-art, l'artiste s'écarte résolument du chevalet. Ses œuvres sont de conception simple, presque naïve. Elles se composent toujours d'une image claire, d'un dessin linéaire soigné avec une utilisation vive et pure des couleurs (le blanc joue un rôle essentiel): on dirait qu'il les réalise au pochoir. Il essaye par un langage plastique très direct de mettre le doigt sur la blessure de notre société de consommation urbanisée, dans laquelle la jeune génération considère les acquis techniques comme évidents, peu consciente d'un passé rural qui remonte à peine à deux générations. La poésie et l'humour constituent le noyau de l'œuvre de Willaert. Les titres y jouent un rôle très important.

Œuvre : Promenade (1993)

Ses peintures donnent à l'usager du métro l'impression qu'il se trouve, non pas sous le sol, mais dans un paysage arcadien vierge, dont tous les éléments typiques sont littéralement alignés. Les images glissent devant les fenêtres des rames du métro, comme un cinéma qui suscite de la nostalgie chez les plus âgés et de la curiosité chez les plus jeunes. Grâce à un langage imagé simple, l'artiste stigmatise la lésion de notre société de consommation urbanisée, dans laquelle deux générations ne partagent plus les mêmes valeurs.



DELACROIX

Rue Léon Delacroix, Anderlecht *2006.

Art: Cohérences (Thierry Bontridder, 2006). Station



Thierry Bontridder

Thierry Bontridder est sculpteur et créateur de bijoux. Il expose depuis 1982 et combine, entre autres, le plexiglas, le verre et les métaux. Dès ses premières œuvres, cet artiste s'efforce de traduire en sculptures les mystères de la lumière, de la couleur et du mouvement. C'est dans l'expression monumentale qu'il donne la pleine mesure de son talent: à l'aide des matériaux les plus simples du monde moderne, comme le verre, le cuivre, l'acier, il exprime la poésie du monde contemporain.

Œuvre : Cohérences (2006)

Une station de métro est un lieu de passage par excellence. Tous les individus y vont dans une direction précise. De même, tous les éléments de l'univers, qu'ils soient grands ou petits, ont leur propre destin et destination. Tout comme l'eau qui s'écoule en spirale dans l'évier, la voie lactée zigzague en révolutions combinatoires que l'on peut qualifier d'essentielles. Pour reproduire le mouvement essentiel de l'univers de façon simple et didactique, Thierry Bontridder emploie des câbles tendus. Pour cette œuvre, il utilise les deux murs latéraux de la station. Un des murs présente, dans une succession d'éléments, une spirale allant dans différentes directions en effectuant une double rotation autour de son axe. L'autre mur présente de la même

manière les phases montante et descendante de la lune.

EDDY MERCKX

Boulevard Josse Leemans, Anderlecht *2003.

Art: Le Cheval d'Octobre (Camille de Taeye, 2003).

Camille De Taeye (Uccle, 1938)


Indépendamment de sa passion pour la peinture, Camille De Taeye ne cache pas son amour pour tout ce qui touche à la scène. Il crée des décors et des costumes pour plusieurs théâtres. Il collabore à la réalisation de nombreux ouvrages aux côtés de poètes et d'auteurs. Ses œuvres ont parcouru pour ainsi dire le monde entier dans quelque 200 expositions personnelles et collectives. Il peint, sur ses toiles, tout ce qu'il expérimente autour d'une succession d'images. «L'esprit de mes peintures est une allusion à quelque chose. On y trouve toujours quelque chose d'interdit et de la provocation. Je provoque, secoue les gens par une allusion à des éléments représentatifs. L'allusion touche le cœur des choses et permet différentes interprétations. »

Œuvre : Le cheval d'Octobre (2003)

Dans un lieu entre l'atelier et le théâtre, se déroule une interaction humaine, animale, végétale et montagnaise. Les relations entre ces différents éléments sont régies par une structure très stricte et non prédéterminée. Elle est le résultat d'événements picturaux et rêvés. Camille De Taeye est parti, pour cette oeuvre, d'esquisses existantes, auxquelles il a apporté des modifications importantes pour former un ensemble compact et serré. L'œuvre est entourée de surfaces revêtues de tissus en fils d'acier inoxydable. La réalisation de celle-ci a duré un an. A l'occasion de son inauguration dans la station Eddy Merckx, un ouvrage intitulé «Le Cheval d'octobre - Het Paard van Oktober», a été publié. Il s'agit du journal d'une fresque, écrit par Anne-Marie La Fère (éditions Le Dailly-Bul).



(Photo : © STIB)

ERASME Route de Lennik, Anderlecht *2003. Art: Festina lente (Michel Mouffe, 2003). 

Michel Mouffe (Bruxelles, 1957)

L'une des expositions personnelles de Michel Mouffe s'intitulait «En s'occupant d'Erasmus... zorgen voor Erasmus». Rien d'étonnant dès lors que l'on ait demandé à l'artiste de s'occuper de l'intérieur de la station de métro du même nom. M. Mouffe aime ce qui est unique, ce qui ne se laisse pas ramener à un schéma de reproduction. Les peintures de M. Mouffe sont abstraites et monochromes à quelques lignes géométriques près. Cet artiste bruxellois applique souvent la peinture en fine couche. Pour ce faire, il plonge la toile dans un bain de couleur avant de la retravailler à la main. Michel Mouffe se distingue d'autres artistes abstraits par l'ajout, derrière chaque toile, d'un arc métallique qui met la peinture sous tension. C'est ainsi que les toiles se gonflent en direction du spectateur.

Œuvre : Festina lente (2003)

Les compositions photographiques sur tôles émaillées soulignent le caractère pacifique d'Erasmus (Desiderius Roterdamus, Rotterdam 1469 - Bâle 1536), son attachement à l'éducation, ses voyages successifs à travers l'Europe des penseurs. Le projet artistique de la station de métro Erasme présente, en plus des illustrations et des compositions photographiques, des adages d'Erasmus traduits dans plusieurs langues européennes. «Festina Lente», qui signifie «Hâte-toi lentement», se prêtait donc tout naturellement comme titre pour ce projet artistique dans la station de métro. Des adages d'Erasmus sont gravés au laser sur 184 m². 49 carreaux sont décorés de motifs peints à la main. Enfin, des panneaux en tôle émaillée vitrifiée (350m²) dont les images, réalisées par ordinateur, sont reproduites en sérigraphie.



(Photo : © STIB)

L'ART DANS LE MÉTRO A ANDERLECHT

JACQUES BREIL

Boulevard Jules Graindor, Anderlecht *1982.

Art: Coming up for air (**Maurice Wyckaert, 1982**). Station



Maurice Wyckaert (Bruxelles, 1923- 1996)

Il suit les cours de l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles. Passionné par le mouvement COBRA, il en a conservé le goût de la liberté en matière de peinture. Après ses études, il chercha à établir des contacts avec les mouvements artistiques progressifs de la capitale. Wyckaert utilise la couleur pure et le jeu des lignes impulsives. Son style évolue très vite vers une forme abstraite dont la joie de vivre, la pureté ainsi que la sensation de ne former qu'un avec les forces terrestres et les énergies cosmiques ne sont jamais loin.

Œuvre : Coming up for air (1982)

Sur un mur de quai, une fête lyrique de couleurs pures sur 120m de long et une surface de 500 m2. L'œuvre représente la nature et la verdure, les couleurs du paysage d'été, la mer, le mouvement des vagues, le ciel bleu et l'herbe qui frémit, des champs de couleurs qui moutonnent, qui ondoient. Le blanc, le jaune, le vert, le bleu et le rouge donnent le ton de l'œuvre artistique. Des mouvements qui bouclent, ondoient, moussent, tournent et tourbillonnent, rendent le tout très dynamique. Les formes en suspension sur le mur se déploient sans lien mutuel au niveau de la composition. «L'élément du jeu est très important pour moi. L'art, c'est s'amuser de façon intéressante ».



(Photo : © STIB)

LA ROUE

Chaussée de Mons, Anderlecht *2003.

Art: Le cycle de la Roue (**Denis De Rudder, 2003**). Station

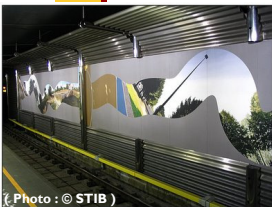


Denis De Rudder (Bruxelles, 1957)

La précision du dessin, la luminosité du registre chromatique et la rigueur d'une construction géométrique sous-jacente caractérisent l'œuvre de Denis De Rudder. «Le Cycle de la Roue» est sa première œuvre d'art monumentale. Son oeuvre est le résultat d'une pensée sur les moyens de représentation conventionnels, à savoir la perspective et l'illusionnisme. Denis De Rudder a étudié la gravure et le dessin à l'École Nationale Supérieure d'Architecture et des Arts Visuels de La Cambre. Il a participé à plusieurs expositions personnelles et collectives en Belgique et à l'étranger.

Œuvre : Le cycle de la roue (2003)

Neuf peintures murales s'intègrent au parement métallique des murs le long des voies. Une dixième peinture prend place au-dessus du quai central, épousant le cintre de la couverture du plafond. Chaque peinture est composée de deux zones distinctes : une partie figurative affectant une forme ondulante et, de part et d'autre de celle-ci, un aplat coloré. Les peintures sont disposées soit isolément soit par suites de deux ou trois, chacun de ces ensembles étant caractérisé par une teinte en aplat. Les parties figuratives représentent des sites proches de la station La Roue. Ces paysages sont construits selon une perspective panoramique dans laquelle les repères haut et bas sont quelque peu perturbés. Au-delà du jeu de mots, le titre de l'œuvre se réfère au mouvement qui s'y inscrit : c'est un tour du quartier, une promenade circulaire.



(Photo : © STIB)

SAINT — GUIDON

Avenue Paul Janson, Anderlecht *1982.

Art: Wij leven (**Frans Minnaert, 1982**). Station



Frans Minnaert (Idegem, 1929)

A ses débuts, Frans Minnaert était proche de l'expressionnisme, mais dans les années 60, il évolue progressivement vers la nouvelle figuration après des voyages d'études. Le contact avec les paysages sud-africains et la confrontation aux expressions d'une culture toujours très proche de la nature, lui permettent d'exprimer de manière très personnelle le devenir et la croissance de la vie, la naissance des espèces, la création. Frans Minnaert travaille de façon spontanée et impulsive. Cet artiste ne crée jamais une oeuvre en partant d'un projet, mais toujours d'une idée qui ne se concrétise que pendant le processus de création.

Œuvre : Wij leven (1982)

42 panneaux de 1m2 couvrent la paroi circulaire d'une colonne dans le hall de la station. Frans Minnaert a utilisé consciemment la forme cylindrique de l'architecture de la station parce qu'elle exprime l'infini. L'œuvre suggère l'éclosion de la vie et la continuité de la création. Les effets changeants de la lumière naturelle donnent au relief (lignes, points, rainures, rayures, cannelures, taches, etc.) un caractère dynamique propre au caractère continu de la création et interpelle l'imagination. La lumière qui se répand sur le relief provient de deux sources: la coupole de la station circulaire et, latéralement, les fenêtres situées côté rue.



(Photo : © STIB)

VEEWUYDE

Place Verdi, Anderlecht *1985. Art: Voûtes flexibles (**Maria Wierusz-Kowalski, 1985**). Station



TAPTA (Maria Wierusz-Kowalski) (Pologne, 1926 - Bruxelles, 1997)

Tapta a fréquenté la section textile de l'École nationale Supérieure de la Cambre. Après avoir passé 10 ans au Congo (tapisserie et jute), elle travaille avec des techniques simples et avec beaucoup de respect pour les matériaux en suivant l'inspiration qui naît pendant la réalisation de l'œuvre.

Œuvre: Voûtes flexibles (1985)

L'artiste a atteint le but qu'elle s'était fixé, à savoir, arriver à la métamorphose de l'espace au moyen d'un élément souple et flexible. Elle a créé une nouvelle dynamique de l'espace en donnant des formes et de la tension à ses quatre constructions identiques. Les mouvements légèrement ondulants de cette œuvre d'art que l'on pourrait presque appeler un instrument à cordes, créent, comme par enchantement, des ombres sur les murs. Les arcs en corde ont un aspect très raffiné: uniformément parallèles, droits, courbés, tournants, entremêlés. Les quatre constructions identiques en câbles d'acier s'intègrent aussi à merveille dans l'espace de la station Veeweyde. Elles permettent en outre de voir le quai. L'œuvre d'art est suffisamment contradictoire, à la fois simple et complexe, puissante et raffinée, maîtrisée et élégante.



(Photo : © STIB)

L'ART DANS LE MÉTRO A ANDERLECHT





Mode d'emploi:



Ouvert 7j/7 et 24h/24, Villo! présent sur tout le Territoire Anderlechtois.

Vous permet de vous déplacer librement de jour comme de nuit dans toute la Région Bruxelloise.

La marche à suivre est clairement indiquée sur l'écran Interactif de la borne.

Les vélos sont complètement équipés. Le vélo peut être enlevé à une station et ramené à une autre.

Tél : 078.05.11.10 infos et aide technique.
www.villo.be

Idée:

Louez un vélo à l'une des extrémités de l'itinéraire et revenez en métro à votre point de départ.

CONCEPTION ET COORDINATION :

SERVICE DU TOURISME

Rue du Chapelain, 1-7
1070 Anderlecht

Tél. : 02.526.83.65

Fax : 02.527.04.57

tourisme@anderlecht.irisnet.be

www.anderlecht.be (culture et loisirs – rubrique tourisme)

A l'initiative de Fabienne MIROIR,
Echevine de la Culture (Fr), du Tourisme et des Monuments et Sites.

Avec le soutien de Gaëtan VAN GOIDSENHOVEN,
Bourgmestre et du Collège échevinal d'Anderlecht.

Avec l'aimable autorisation de la STIB (Service de la Délégation Générale à la Communication
et aux Relations Publiques) - Remerciements à Mr Francis MOLKAU.



Edition communale 2009

E.R. : Jean Verhulst, Place du Conseil, 1 à 1070 Anderlecht

Graphisme: Isabelle Brasseur